



FOCUS

« Le 'Projet KINTAMBO' prévoit la construction et l'aménagement d'un Centre de Santé Mentale pour prendre en charge enfants, jeunes et adultes à Kintambo-Kinshasa (RDC) »

Sœur Thérèse Ngo Mbog, Supérieure de la Communauté de Kinshasa (de la Province de France), en République Démocratique du Congo (RDC), nous explique en quoi consiste le « Projet KINTAMBO ».



Sœur Thérèse Ngo Mbog

Notre Congrégation s'est installée dans la ville de Kinshasa, en République Démocratique du Congo, en 1989, pour faire face à la situation dramatique que vivaient et vivent les personnes souffrant de maladie mentale

dans cette capitale dont la population frôle les 10 millions d'habitants.

Depuis notre arrivée, nous gérons le seul centre de santé mentale de la ville, « TELEMA MATETE » (« Mettre la personne debout »). Grâce au travail et aux efforts déployés, nous avons pu, au cours de ces années, compléter et élargir nos services d'assistance sociosanitaire, en développant dans la ville et ses alentours un réseau de dispositifs, appelés « antennes », qui nous permettent de nous rapprocher des populations les plus isolées et de fournir des soins dans le domaine de la santé mentale. À ce jour, ce réseau compte :

- Un centre de santé mentale,

« TELEMA MATETE », où près de 200 personnes sont prises en charge chaque jour dans des consultations psychiatriques et psychologiques.

- Un atelier d'ergothérapie pour stimuler l'intégration sociofamiliale des usagers.

- Un foyer d'accueil et de réhabilitation pour les personnes souffrant de maladie mentale ayant été abandonnées.

- Deux postes sanitaires : l'un à Kisantu (à 97 km de Kinshasa) et l'autre à N'Sele (en périphérie de la ville) où médecins, infirmiers et sœurs prodiguent des soins, une fois par mois, aux personnes les plus démunies.

« L'objectif du projet est la construction de deux bâtiments de 1.073 mètres destinés à héberger des ateliers thérapeutiques, un local pour la prise en charge des malades de la rue et des services tels que consultations, analyses cliniques, pharmacie spécialisée ou soins d'assistance primaire »

De plus, depuis le 19 janvier 2009, notre Institution gère un poste sanitaire à Kintambo, une commune située à 14,05 km à l'ouest de la ville de Kinshasa. Depuis longtemps déjà, les sœurs et les collaborateurs qui y travaillent nourrissent le rêve d'ouvrir un dispensaire afin de mieux répondre aux besoins de cette localité éloignée du centre urbain, d'humaniser davantage les soins et décentraliser le Centre TELEMA.

Projet « TELEMA Kintambo »

Notre rêve d'ouvrir ce nouveau centre de santé mentale dans la commune de Kintambo deviendra bientôt une réalité, car nous avons déjà entamé sa construction. Ce projet favorisera l'accès à la prise en charge en matière de santé mentale aux habitants de cette région.

La construction de ce nouveau centre de santé permettra également la mise en œuvre d'une approche unique et globale de la maladie mentale, depuis sa prévention jusqu'à la réinsertion sociale et familiale des malades. Il sera composé de deux pavillons et d'un espace pour accueillir les malades de la rue. Des services tels que consultations, ateliers, analyses cliniques, pharmacie spécialisée et soins de santé primaires viendront compléter son offre en matière d'assistance.

Objectifs spécifiques

Ce projet de psychiatrie sociale poursuit les objectifs suivants :

- Promouvoir et favoriser l'accès aux soins en santé mentale à tous les habitants de la partie occidentale de Kinshasa.
- Offrir un service de soins, qu'ils soient d'urgence ou continus, d'où la possibilité de recevoir une assistance médicale tout en ayant accès à des médicaments à faible coût.
- Favoriser un rétablissement global, en cherchant un équi-



Activité d'assistance médicale du centre « TELEMA »



“Aidez-nous à construire un meilleur avenir pour les personnes souffrant de maladie mentale à Kinshasa (RDC). Avec un petit geste, nous pouvons tous changer le monde !”



libre psychique et une meilleure adaptation sociale à travers l'écoute, le dialogue et la communication.

- Promouvoir des campagnes de sensibilisation en matière de santé mentale auprès des familles, des institutions (paroisses...) et de la société en général, afin de susciter des réactions positives face aux personnes atteintes de cette maladie.

Bénéficiaires et services

Les bénéficiaires de ce centre seront des enfants, des adolescents et des adultes souffrant de troubles de santé mentale, tous milieux sociaux confondus. **Son personnel sera composé d'une équipe multidisciplinaire de professionnels**, dont un gestionnaire et un éducateur spécialisé.

Le projet propose la construction de deux bâtiments de 1 073 mètres. Le premier d'entre eux constituera le noyau du dispensaire, avec la pharmacie et la salle d'attente des patients, tandis que le second sera destiné aux salles de consultation.

Nous avons prévu en outre de mener des activités d'information et d'éducation sanitaire auprès de la population la plus proche. À cet effet, des débats publics sur les questions de santé et les risques sanitaires seront organisés.

Faire un don

Aidez-nous à construire un meilleur avenir pour les personnes souffrant de maladie mentale à Kinshasa (RDC). Avec un petit geste, nous pouvons tous changer le monde ! Vous pouvez faire un don via le lien suivant : <http://www.hospitalarias.org/index.php/donaciones> (Veuillez indiquer l'objet: "PROJET KINTAMBO" dans votre don)

Contexte opérationnel du projet

La République Démocratique du Congo connaît actuellement une situation socio-économique très compliquée. Malgré quelques points forts en matière de développement national, le pays subit le saccage systématique de ses ressources. Les conditions de vie de la population se détériorent, ce qui contribue à entretenir la spirale de la pauvreté urbaine à l'échelle nationale. **Près de 88 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.**

En Afrique, outre le fait d'être un sujet tabou, les maladies mentales sont un motif de honte. Les malades sont victimes de marginalisation, discrimination et abandon. Les structures et les ressources humaines spécialisées en santé mentale sont insuffisantes et la formation permanente des médecins et infirmiers dans cette spécialité, ainsi que la collaboration entre les différents secteurs impliqués dans les soins à ces malades, sont pratiquement inexistantes.

Cette réalité sociale et les nécessités urgentes de soins en santé mentale rendent nécessaire la mise en œuvre de ce projet.

INTERVIEW

« Les " Journées Informaciones Psiquiátricas " mettent à disposition de nos professionnels des expériences et des informations scientifiques adaptées aux nouveaux besoins et défis de l'assistance sanitaire »

Jose Luís Arroyo Cifuentes



Jose Luís Arroyo Cifuentes, directeur technique de la section de Réhabilitation Psychosociale du Conseil de Direction de la revue « Informaciones Psiquiátricas » (« Informations psychiatriques ») des Sœurs Hospitalières en Espagne, nous parle des Journées scientifiques organisées autour de cette publication.

Avant de rentrer dans le vif du sujet des Journées scientifiques, pourriez-vous nous expliquer ce qu'est la revue «Informaciones Psiquiátricas» et sa finalité ?

La revue « Informaciones Psiquiátricas » est une publication à caractère scientifique des Centres de la Congrégation des

Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus, spécialisée en sciences de la santé et publiée en espagnol.

Fondée en 1955 par le Dr. Parellada, son siège se trouve à Sant Boi de Llobregat, Barcelone, en Espagne, plus précisément dans le Complexe d'Assistance en Santé Mentale Benito Menni des Sœurs Hospitalières.

À ce jour, la revue est publiée trimestriellement en format numérique et traite des sujets du domaine de la santé, notamment la santé mentale. « Informaciones Psiquiátricas » se veut un canal de communication d'informations scientifiques, interne ou externe à l'organisation.

Comment est dirigée/gérée cette publication ? Quelle est votre fonction au sein du Conseil de Direction ?

La structure de la revue est formée par une équipe de direction composée du Directeur de la revue, la Directrice administrative et un Conseil de Direction qui se réunit périodiquement. Pour sa gestion, la revue compte en outre un chef et un conseil de rédaction, ainsi qu'un important

groupe de consultants scientifiques de renom dans le domaine des Sciences de la Santé.

Ma fonction, en qualité de membre du Conseil de Direction, consiste à collaborer avec l'équipe de direction dans le suivi et la prise de décisions concernant la direction de la revue.

Quelle est la situation de la revue à ce jour ? Prendra-t-elle une nouvelle direction, maintenant qu'elle dépend directement de la Province d'Espagne ?

L'une des publications en psychiatrie les plus anciennes d'Espagne, qui perdure encore après 63 ans d'existence, a, de toute évidence, su s'adapter à différents contextes et situations politiques, sociaux et organisationnels.

Nous nous trouvons aujourd'hui en pleine étape de transition, la revue ayant passé de sa dépendance du Gouvernement Général de la Congrégation à celle du Gouvernement de la Province d'Espagne. Le Conseil de Direction est conscient des nouveaux défis et possibilités que supposent ces changements



organisationnels et que nous assumons avec optimisme.

Les 12 et 13 avril derniers, se sont tenues les « Vles Journées Informaciones Psiquiátricas », pourriez-vous nous expliquer en quoi elles consistent et quelle est leur répercussion sur le milieu scientifique et sociosanitaire ?

Les Journées ont déjà fait leurs preuves, elles ont débuté en 2007 à Madrid, et depuis elles ont lieu deux fois par an par rotation dans les différentes villes espagnoles où l'institution des Sœurs Hospitalières est présente : Bilbao, Barcelone, Malaga et Valladolid. Madrid a de nouveau été élue pour accueillir cette VIe édition.

Je pense que nous sommes en mesure d'affirmer que cette rencontre s'est avérée comme un événement scientifique de premier ordre dans les agendas des professionnels de santé des Sœurs Hospitalières d'Espagne et du Portugal.

Au cours de ces années, un double objectif a été atteint. D'une part, la mise à disposition des professionnels des Sœurs Hospitalières d'expériences et d'informations scientifiques adaptées aux nouveaux besoins et défis

que rencontrent les personnes travaillant dans le domaine des soins. De l'autre, ces rencontres ont réussi le pari de fonctionner comme un mécanisme de cohésion et de stimulation de l'identité parmi les membres de la Communauté Hospitalière, indépendamment du lieu ou du domaine d'activité où ils évoluent.

Durant ces Vles Journées, plus de 130 professionnels experts en santé mentale, déficience intellectuelle et lésions cérébrales se sont donné rendez-vous pour traiter des sujets liés à l'impact des soins. Quelle a été l'approche choisie pour aborder ces domaines ?

Les six symposiums organisés ont essayé de représenter les domaines les plus pertinents à travers lesquels les institutions des Sœurs Hospitalières exercent leur activité d'assistance médicale. Les travaux présentés ont choisi comme approche les nouveaux défis auxquels se trouvent confrontés les spécialistes des soins dans divers domaines ainsi que les nouvelles informations scientifiques disponibles.

Pourriez-vous souligner un aspect spécifique de la Journée ou l'un des orateurs ?

Je trouve terriblement difficile de mettre en avant un seul orateur. Je crois sincèrement que le niveau des participants et des travaux présentés était très élevé.

Je soulignerais peut-être l'intervention de Xavier Gómez-Bastista, Directeur de l'Observatoire Qualy (Institut catalan d'oncologie), du fait d'être le seul conférencier externe et de son niveau exceptionnel, ainsi que son prestige dans le domaine des soins palliatifs. Sa conférence a porté sur les « Innovations dans les soins palliatifs au XXIe siècle : attention particulière à la chronicité, la spiritualité et les liens avec la société. » Pendant son intervention, il a abordé un concept actualisé des soins palliatifs, en accord avec les nouveaux besoins de la population de notre époque.

Où et quand se tiendra la VIIe édition des « Journées Informaciones Psiquiátricas » ?

Nous venons juste de clôturer les Vles Journées, nous n'en sommes pour l'instant qu'à établir le bilan de cette édition. C'est au Conseil de direction qu'il incombera, dans un avenir proche, de définir les dates et le siège des prochaines Journées.

Revue « Informaciones Psiquiátricas »

Pour en savoir plus, vous pouvez accéder aux différentes éditions de la revue, ou vous abonner pour recevoir, ponctuellement, les prochains numéros à votre adresse électronique, via notre page web : www.informacionespquiátricas.com

Une occasion à ne pas manquer !

Solidarité hospitalière

Province d'Angleterre

Nombre de bénévoles et de collaborateurs des centres des Sœurs Hospitalières en Angleterre ont apporté, de manière désintéressée, leur petit grain de sable pour venir en aide aux communautés de Dompouse au Ghana et Monrovia au Liberia.

Ramya Gamage, aide-soignante du centre « *St. Teresa's Home* » (Londres, Angleterre) s'est proposé pour collecter au moins 359 £ (coût mensuel du transport des enfants du Centre de jour à Dompouse), en économisant l'argent de son abonnement de transport pour aller travailler (à présent elle se déplace à pied). Elle compte aussi sur la contribution de plusieurs autres personnes qui la soutiennent dans son défi. Par ailleurs, la responsable du service de soins, Sarah Brisbane, a collecté plus de 800 £ en trois mois, destinés également au Centre « *Benito Menni Health Centre* » au Ghana.

Aitana García-Izquierdo, étudiante à la « *Southbank International School* » (Londres), a pour sa part donné 200 £ qu'elle a récoltées de sa propre initiative parmi les membres de sa famille et ses camarades d'école. Aitana s'est présentée à « *St. Teresa's Home* » avec un sac rempli de pièces !

Une bénévole de notre centre « *St. Augustine's*



Aitana, avec la Supérieure et la Directrice du Centre St. Teresa

Home » (Addlestone -Angleterre), souhaitant garder l'anonymat, a donné pendant plusieurs mois l'argent obtenu en jeûnant deux fois par semaine. Sa collecte sera destinée au centre des Sœurs Hospitalières du Liberia. Elle a également décidé de réserver l'argent de ses vacances à la même cause. Leur immense générosité s'unit à celle de tant d'autres personnes qui ont permis que « *St. Augustine's Home* » collecte plus de 4 000 £ en trois mois pour l'Unité de Santé Mentale du « *St. Benedict Menni Health Center* » à Monrovia, au Liberia.

À tous, **MERCI DE TOUT CŒUR !**

Prier avec saint Benoît Menni

Province de France



Couverture de la publication

La province de France a collaboré avec la revue « Parole et Prière » qui a consacré son édition du mois d'avril dernier à saint Benoît Menni. Grâce à cette initiative, les lecteurs du mensuel ont pu profiter des plus belles prières et méditations de notre Fondateur.

Le numéro du mois d'avril incluait en outre un extrait de la biographie de saint Benoît Menni, l'histoire de notre Congrégation et une interview de Sœur María Purificación Goñi, Supérieure provinciale de la Province de France.

« Parole et Prière » est une publication mensuelle de 400 pages qui offre chaque jour prières, textes liturgiques, et chroniques de la vie chrétienne, entre autres. Cette revue a été conçue dans l'optique que la prière doit être accessible à tous, quel que soit l'âge ou le niveau de connaissances.

Formation au Cadre d'identité

Province d'Amérique Latine



Ateliers de formation en Amérique Latine

Compte tenu du Plan Général de Formation en Identité, dont l'objectif est d' *« enrichir et donner de la consistance au chemin formatif déjà initié, ainsi que le relancer, le clarifier et l'organiser de manière à ce que nous puissions tous agir selon la même méthode, avec sagesse et une aide partagée, avec une rigueur et une adaptation intelligente »* (Plan Général de Formation, p. 16), la Province d'Amérique Latine a conçu et réalisé la première phase: **L'ACCUEIL.**

En octobre 2017, comme point de départ, les formateurs en Cadre d'identité (CII) se sont rencontrés et ont invité un collaborateur de chaque pays, dans le but de réfléchir à une structure appropriée pour la formation de la première phase, devant être réalisée par les sœurs et les collaborateurs de tous les centres de la Province. Par la suite, chaque pays a créé une équipe de travail pour garantir et proposer cette formation au moyen d'ateliers dynamiques. Pour la planification initiale, pendant les mois de décembre 2017 et janvier et février 2018, un sondage a été réalisé auprès des sœurs et des collaborateurs pour évaluer leurs connaissances sur notre CI.

L'analyse de ces données a permis d'établir un objectif principal pour la phase d'« accueil » : *faire connaître à tous les acteurs impliqués dans la mission hospitalière les aspects fondamentaux du CII, favorisant ainsi leur identification institutionnelle.* Pour ce faire, cette phase a été structurée en quatre ateliers :

1. Accueil et logo institutionnel
2. Histoire hospitalière
3. Construire la maison de l'hospitalité
4. Modèle hospitalier

Tous ces ateliers ont été conçus dans une optique plus pratique que théorique, d'où l'énorme richesse qui a pu être tirée de la créativité des équipes, adaptées à la réalité de chaque pays.

« À la Clinique La Inmaculada, des Sœurs Hospitalières de Bogotá, en Colombie, pendant le mois de mars, nous avons organisé le premier atelier sur l'accueil et le logo institutionnel avec nos collaborateurs de l'infirmierie et du service des aliments. À travers des dynamiques très pertinentes, nous avons intériorisé leur véritable sens. » Amanda Contreras, formatrice au CII

« À l'Hogar P. Benito Menni des Sœurs Hospitalières en Uruguay, en mars dernier les sœurs et les collaborateurs ont commencé la formation au CII avec une réflexion sur le terme IDENTITÉ et sur l'accueil. L'expérience s'est avérée très positive ! » P. Juan Olivera, formateur au CII

« À la Communauté Thérapeutique Puntiti des Sœurs Hospitalières de Cochabamba (Bolivie), au mois d'avril, les sœurs et les collaborateurs ont participé, divisés en deux groupes, au premier atelier de formation au CII, en approfondissant l'accueil et le logo institutionnel. La participation a atteint 99 % et l'expérience a suscité un vif intérêt. » Jenniceth Dávalos, formatrice au CII

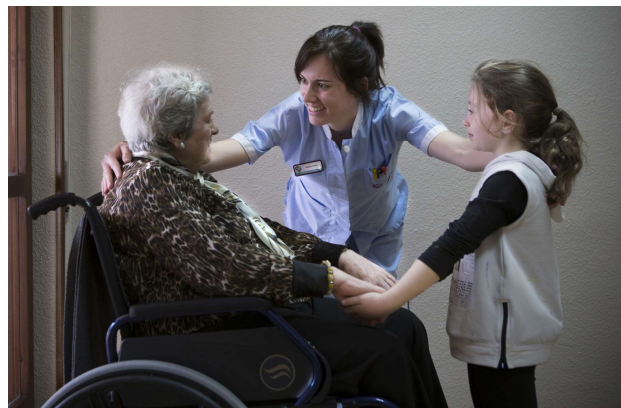
I Concours de photographie

Province d'Espagne

À l'occasion de la fête de saint Benoît Menni, le Centre Hospitalier Padre Menni des Sœurs Hospitalières à Santander, en Espagne, a organisé, avec le soutien de la Province, le premier concours de photographie à l'échelle nationale.

L'initiative, destinée à toute la communauté hospitalière d'Espagne, consistait à présenter des photographies reflétant le plus fidèlement possible l'essence de notre Institution. La créativité, l'originalité et la qualité de l'œuvre étaient également prises en compte.

Le jury, composé de 7 représentants de l'œuvre hospitalière, a eu énormément de mal à sélectionner les lauréats parmi les plus de 300 photographies envoyées de tous les centres de la Province d'Espagne, compte tenu de l'excellent niveau de tous les participants.



Photographie gagnante du premier prix

Enfin, le premier prix est revenu à Marta Pérez de Obanos, assistante sociale de la clinique psychiatrique Padre Menni, située à Pampelune, avec sa photographie «*Transmitiendo sabiduría*» (La transmission de la sagesse).

« Psychiatrie et Santé Mentale sans tabous »

Province du Portugal



Journée inaugurale du congrès

« *Psychiatrie et Santé Mentale sans tabous* » a été le sujet central du **XIIIe Congrès Saint Jean de Dieu : œuvres hospitalières - science et humanisme**. Cet événement triennal organisé conjointement par l'institution des Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus et l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu, s'est déroulé du 19 au 21 avril 2018 dans l'Auditorium de la Faculté de Technologie de la Santé (EST et SL) et l'École des Soins Infirmiers (ESEL) de Lisbonne (Portugal).

Le congrès a compté avec la participation d'en-

viron 350 professionnels de santé, liés ou non aux Instituts religieux et plus de 40 conférenciers invités. María Asunción Riopedre, Vicair et première Conseillère générale, y a assisté en tant que représentante du Gouvernement général.

Cet événement international a commencé dans l'après-midi du 19 avril, avec 5 ateliers auxquels ont pris part activement près de 200 participants et qui ont abordé différents sujets tels que :

- Implication de la famille des personnes souffrant d'une maladie mentale grave.
- Spiritualité - Psychopathologie et Santé Mentale.
- Combattre la stigmatisation.
- Qualité de vie et bien-être des personnes souffrant de maladie mentale.
- Rééducation cognitive dans la démence.

Simultanément, l'organisation a mis en place un espace de « *networking* » auquel ont assisté près de 40 personnes et dont le principal objectif était la connaissance et les échanges institutionnels, ainsi que la présentation synthétique et systématique (7 minutes) de projets innovants en cours.

Le 20 avril, Michael Musalek a animé la conférence inaugurale portant sur « *Hospitalité et santé mentale* ». Le symposium central du Congrès, intitulé : « *Santé Mentale sans tabous : réalité ou illusion ?* », s'est déroulé le même jour, avec la participation de différents orateurs espagnols et portugais, dont la journaliste Concepción Lino et les psychiatres Francisco del Olmo et Luis Madeira.

L'après-midi du 20 avril, le Dr Laura Galán, du centre sociosanitaire des Sœurs Hospitalières de Palencia (Espagne), a ouvert la conférence sur « *Soins aux personnes avec des déficiences intellectuelles : un modèle multidimensionnel global, basé sur la qualité de vie et les relations avec l'entourage et les soutiens.* » Un symposium a ensuite abordé le thème de la « *prévention et réhabilitation psychosociale : voies et interventions.* » Ces présentations ont permis de parcourir le cycle vital des personnes, avec des problématiques et des stratégies d'intervention diverses.

Exposition « ReabilitArte »

Au cours de la journée, les assistants ont aussi eu l'occasion de découvrir l'exposition « ReabilitArte » consacrée à l'exploration de l'aspect thérapeutique de l'art comme instrument dans le processus de rétablissement des personnes souffrant de maladie mentale. Cette exposition présentait plusieurs types d'œuvres artistiques, au niveau de la peinture et du design, sculpture, arts plastiques et poésie, entre autres.

Les Œuvres Hospitalières ont toujours considéré les bienfaits thérapeutiques de l'art pour les patients souffrant de maladie mentale. Saint Benoît Menni affirmait déjà que « *l'on utilise comme moyen curatif le travail des personnes (...) dans les beaux arts et les métiers artisanaux (...)* »

Le 21 avril a débuté avec l'intervention du Directeur du Programme National pour le Domaine de la Santé Mentale du Portugal, le Pr Miguel Xavier, qui a abordé le sujet de l'« *Organisation des services de santé mentale et de psychiatrie au Portugal.* » La journée s'est conclue par un symposium sur les « *Neurosciences appliquées* », qui présentait des expériences innovantes au sein d'institutions relevant de l'assistance médicale comme de la recherche.

Hospitalité sans frontières...

Délégation des Philippines



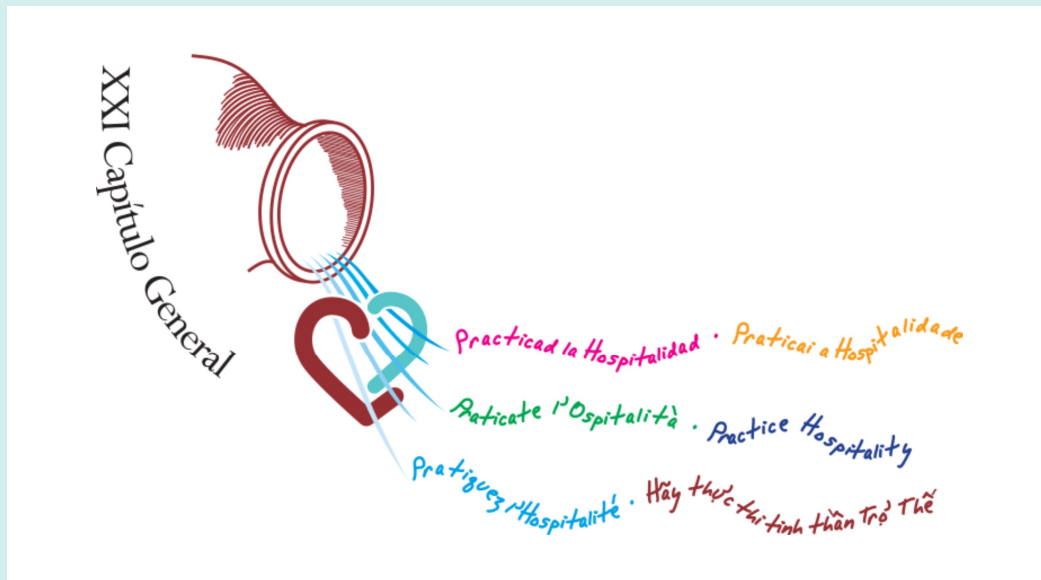
Fête de saint Benoît Menni

La Délégation des Philippines, plus précisément la Communauté du Noviciat de Kasambagan, situé à Cebu City, a célébré le 24 avril la fête de saint Benoît Menni et l'entrée au Noviciat de deux nouvelles postulantes originaires de l'Inde: Sarjini Cherupushpam et Shyla Mary Simon. Cette journée importante a été marquée par une Eucharistie présidée par Monseigneur Osvaldo Padilla, assisté par le Père Joseph de Aquino.

Sœur María Camino Agós, Supérieure déléguée de la Délégation des Philippines, a assisté à la cérémonie accompagnée par la Communauté de San José (Talamban), des membres de sa famille, des amis et des habitants des alentours. À l'issue de l'Eucharistie, ils ont tous déjeuné ensemble.

XXI^e Chapitre Général

Rocca di Papa (Roma, Italia) du 8 au 30 juin 2018



L'Assemblée de ce XXI^e Chapitre général est constituée de 36 sœurs, dont 13 membres de droit, de par leur poste, à savoir : la Supérieure générale, les Conseillères, la Secrétaire et l'Économe générales, ainsi que les Supérieures provinciales. Quant aux autres, 22 sœurs ont été choisies par les Provinces, proportionnellement au nombre de membres de droit qui les composent, la 23^e étant une invitée avec droit de parole et de vote.

Trois sœurs invitées assisteront également au Chapitre, mais sans droit de vote, ainsi que 20 collaborateurs et 6 laïcs hospitaliers, représentant l'universalité de la Congrégation et le caractère ecclésial du charisme hospitalier. Leur participation sera essentiellement axée sur l'étude et le discernement de la Mission hospitalière.

Vous pourrez suivre l'évolution du Chapitre sur la page web générale www.hospitalarias.org, à travers un microsite où seront périodiquement publiées les informations les plus significatives. Vous pourrez aussi interagir en envoyant des messages de n'importe quel pays.

Dates à retenir : mai et juin

- 137^e Anniversaire de la fondation, fête de Notre-Dame du Sacré-Cœur de Jésus et fête de sœur Anabela Carneiro, Supérieure générale, le 31 mai.

Plus d'informations et contact
comunicacion@hospitalarias.org
www.hospitalarias.org